



CAP TAILLAT



Le chemin des douaniers

On a peine à croire, en arrivant à l'isthme du cap Taillat par le sentier du littoral bordé de criques, que le site – plage de sable blanc sous le soleil et eaux turquoise – ait été, dans les années 1970, envahi de voitures, de caravanes et de tentes. Pour s'en convaincre, il suffit de revoir la scène des hippies du film *Le gendarme en balade*, quatrième épisode du célèbre képi de Saint-Tropez, qui fut tournée là. « Il y avait même des véhicules qui franchissaient le tombolo de sable pour s'installer sur le cap. Jusque dans les années 1990, la fréquentation était totalement anarchique : camping sauvage, naturisme, feux de camp, explique Raymond Viala, garde du littoral et agent du Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur, association en charge de la gestion du site. Une part importante de notre mission a consisté à tenir notre rôle de police de l'environnement, à canaliser les promeneurs, à sécuriser le sentier. » Acheté en 1987 par le Conservatoire du littoral à la demande du maire de Ramatuelle,

alors que le Club Med avait le projet d'y construire un port et 400 bungalows, le secteur du cap Taillat est aujourd'hui redevenu un havre de paix. Très dégradé par l'érosion, le piétinement et les coupes de bois, la végétation reprend petit à petit ses droits. Plantes et arbustes peignés par le vent et les embruns maritimes rappellent que les tempêtes d'est sont ici puissantes dès l'automne. La maison des Douanes, long bâtiment construit au début du XIX^e siècle pour héberger huit familles de douaniers, s'en était abritée en se plaçant perpendiculaire au rivage. Autour d'un puits et de potagers familiaux, l'endroit était aussi le siège d'une activité de pêche dite « petits métiers » et de cabotage. Les fonctionnaires surveillaient la contrebande, si facile sur cette côte isolée et ponctuée de plages abritées. La maison des Douanes, restaurée à l'identique en 2011, accueillera cet été une exposition sur l'histoire de la préservation du cap Taillat. Rien d'autre à déclarer... Voilà un joli but de balade. ■

Philippe Vouillon

Le panicaut maritime, ci-contre, aux belles fleurs d'un bleu violacé, est présent sur certaines dunes littorales du secteur. Cette espèce protégée en région PACA est l'emblème du Conservatoire du littoral.



J.-C. Arnoux



A. Aboucaya

balade

Les étapes du parcours

De Ramatuelle, suivre la direction de l'Escalet pour rejoindre les deux points de départ possibles : le parking de la plage de l'Escalet (la première portion du sentier du littoral, moins aménagée, rocheuse et plus exposée est à déconseiller avec de jeunes enfants) ou les places de stationnement situées au bout de l'avenue Cartaya, près de la pointe de Canadel. Le sentier du littoral, qui surplombe de belles criques, rejoint une piste un peu plus large qui mène, à gauche, à la maison des Douanes ①. En prenant à droite, on peut faire un aller-retour (20 minutes) pour aller voir le dolmen de la Briande ②. De la maison des Douanes, on atteint rapidement l'isthme ③, formé d'un tombolo de sable, qui relie la côte au cap Taillat. Ceux qui veulent prolonger la balade (comptez 15 minutes de plus) et profiter d'une grande plage de sable fin pourront continuer vers la plage de la Briande, dite aussi de la Bastide Blanche ④. Balisage jaune du sentier du littoral. Durée : 1 h 30 A/R (2 h 15 en partant de l'Escalet).

Le renard et le palmier nain

La dégradation de ce site avant les actions de gestion mises en place par le CEN PACA a beaucoup touché le palmier nain (photo de gauche), seul palmier continental européen présent à l'état sauvage. Si l'on en observe aujourd'hui plusieurs centaines à nouveau, c'est notamment grâce au renard qui, friand de ces fruits, en dissémine les graines à partir de pieds mères présents sur la partie rocheuse du cap. Il n'est d'ailleurs pas rare de voir plusieurs plantules bien alignées, signe qu'ils ont été déposés là avec la crotte du renard ! ■

Le dolmen de la Briande est une sépulture mégalithique datant d'environ 2 500 ans avant J.-C. Sa fouille en 1935 a révélé la présence de pointes de flèches en silex et d'éléments de parure en quartz et en serpentine.